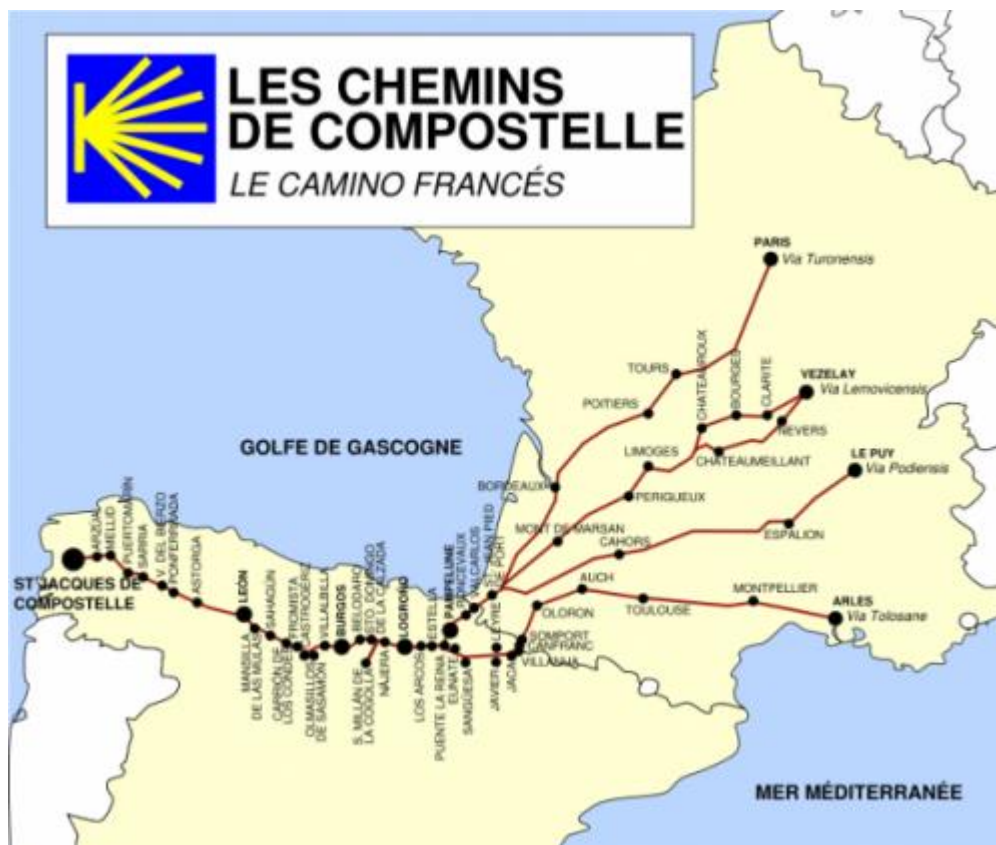


Le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle a pour but d'atteindre le tombeau attribué à l'apôtre Saint-Jacques-le-Majeur, situé dans la crypte de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle en Galice (Espagne). C'est un chemin semé de nombreuses démonstrations de ferveur, de pénitence, d'hospitalité, d'art et de culture.

Pour évoquer les origines du pèlerinage, il faut remonter jusqu'au 25 juillet 813 : c'est à cette date que l'hermite Pélage, guidé par une étoile mystérieuse, aurait découvert la sépulture de l'apôtre, dans un ancien cimetière. Les pèlerins ne tardèrent pas à venir honorer ces reliques.

Le pèlerinage atteint son apogée au XII^{ème} siècle. C'est également de cette époque que date le codex calixtinus, recueil de recettes consacré à Saint-Jacques le Majeur et à son pèlerinage, dont le cinquième livre, le Guide du pèlerin de St Jacques de Compostelle sera considéré comme l'ancêtre des guides de voyages.

Mais c'est seulement après la prise de Grenade en 1492, sous le règne de Ferdinand d'Aragon et d'Isabelle la Catholique, que le pape Alexandre VI déclare officiellement Saint-Jacques-de-Compostelle lieu d'un des "trois grands pèlerinages de la Chrétienté", avec ceux de Jérusalem et de Rome.



Saint Jacques le Majeur

Saint Jacques le Majeur, fils de Zébédée et de Salomé, était frère de saint Jean l'Évangéliste. On le surnomma le Majeur, pour le distinguer de l'Apôtre du même nom surnommé le Mineur, qui fut évêque de Jérusalem. Il était de Galilée et vint au monde douze ans avant Jésus-Christ. Il exerçait la profession de pêcheur, ainsi que son père et Jean, son frère. Un jour qu'ils nettoyaient leurs filets

dans une barque sur les bords du lac de Génésareth, Jésus appela les deux frères ; à l'instant, quittant leur barque et leur père, ils se mirent à sa suite et furent bientôt agrégés au collège des Apôtres.



Le choix que Jésus fit des deux frères pour être, avec Pierre, témoins de sa Transfiguration, et plus tard de sa prière au Jardin des Oliviers, montre assez l'affection dont il les honorait. Après la dispersion des Apôtres, Jacques le Majeur vint en Espagne, dont Dieu le destinait à faire la conquête. Il la parcourut en tous sens et la féconda de ses sueurs ; mais il ne put convertir que neuf disciples. N'est-ce pas un sujet de consolation pour les prédicateurs dont les efforts ne sont pas toujours couronnés de succès ? Dieu se plaît ainsi à éprouver ses envoyés ; ils sèment, d'autres recueilleront la moisson. Du reste, Jacques eut une grande consolation : la Sainte Vierge, vivante encore, lui apparut dans l'actuelle Saragosse, et lui demanda de construire en son honneur une chapelle qui serait une protection pour l'Espagne. La Sainte Vierge a maintes fois prouvé depuis aux Espagnols qu'ils étaient sous sa sauvegarde.

Saint Jacques revint à Jérusalem, y prêcha la foi de Jésus-Christ et convertit beaucoup de personnes. L'Apôtre gagna à Jésus-Christ deux magiciens qui avaient cherché à le confondre par leur art diabolique. Un jour qu'il prêchait, une émeute, préparée à l'avance, se souleva contre lui ; on le conduisit au gouverneur Hérode, en disant : « Il séduit le peuple, il mérite la mort. » Hérode, homme sans conscience, visant avant tout à plaire, commanda de trancher la tête au saint Apôtre. Le glorieux martyr appartenait à l'Espagne, qu'il avait évangélisée. Sa dépouille mortelle y fut conduite par quelques disciples. Il n'est peut-être pas au monde un ancien pèlerinage plus célèbre que celui de Saint-Jacques de Compostelle. Saint Jacques a été souvent le défenseur de l'Espagne contre les Sarrasins.